

Dossier de presse

LE PRINTEMPS DU MACHINISTE : SI TA VILLE ÉTAIT UN CORPS ?

Compagnie en résidence au Théâtre Jean Arp de Clamart
Saisons 2018/2019



Théâtre et marionnettes

CONTACTS PRESSE

Estelle Laurentin - 06 72 90 62 95 - estellelaurentin@orange.fr

www.theatrejeanarp.com

Résidence au Théâtre Jean Arp

« La collaboration avec Le printemps du machiniste est avant tout née du constat de désirs communs : permettre à la marionnette d'évoluer avec d'autres disciplines que le théâtre, telles que le cirque et la danse. Nous voulons également travailler sur la rencontre avec l'habitant là où il se trouve, tant géographiquement que culturellement. Et enfin c'est tout à la fois la fraîcheur du regard de la jeune compagnie, son inventivité qui ne s'embarrasse pas des conventions et son désir de questionner le rapport que nous entretenons à l'espace public en s'appuyant sur des écritures résolument contemporaines qui nous donnent envie de nous embarquer dans une aventure de quatre ans. »

Tristan RYBALTCHENKO

4 ans de résidence à Clamart

Le collectif a été repéré fin 2016 au Théâtre aux Mains Nues lors de la présentation d'une étape de travail de la pièce *Les Présomptions, Saison 1* sur des textes de Guillaume Poix. La richesse du propos et l'originalité de leurs mises en scène nous ont incités à cheminer ensemble. Ainsi le Théâtre Jean Arp a accueilli la Saison 1 lors de la 9ème édition de la Nuit de la Marionnette, le 10 mars 2018. C'est naturellement que l'équipe du Théâtre a souhaité poursuivre l'aventure avec ce collectif qui cherche à construire un nouveau langage marionnettique et dont le travail est résolument tourné vers les écritures contemporaines. Ses membres sont issus de formations diverses mais complémentaires (marionnette, danse, cirque, musique, architecture...) et leur production est le reflet de cette richesse. Leur travail mêle l'espace urbain et le plateau de théâtre dans un aller-retour régulier, se nourrissant l'un l'autre.

Le Théâtre Jean Arp accueille le collectif en résidence pendant 4 ans et leur propose une immersion sur le territoire de Clamart. Il s'agit de renforcer la proximité avec les habitants, développer des passerelles, des occasions de rendez-vous avec les artistes, de s'inscrire dans un projet de cohérence territoriale visant à resserrer les liens entre les habitants des différents lieux de vie (notamment le haut et le bas Clamart).

Les spectacles saison 18 / 19

Péritonite, 1 pièce pour 2 comédiennes et 2 marionnettes

Note d'intention « Si ta ville était un corps, quelle partie en serais tu ? »

Le collectif Le printemps du machiniste s'interroge dans ses créations sur la question des corps dans l'espace public, sur la manière dont le corps s'inscrit et se déplace dans la rue, le quartier, la ville. Pour sa première année de résidence au Théâtre Jean Arp, il propose aux Clamartois de réfléchir sur une question « Si ta ville était un corps, quelle partie en serais tu ? ». Les habitants seront amenés à redessiner la carte de Clamart comme celle d'un corps en pleine mutation, le haut Clamart poussant la tête vers le ciel, et le bas de la ville, pieds dans le sable courant vers la Seine.

Pour aller à la rencontre du public clamartois, de septembre 2018 à janvier 2019, le collectif a créé un spectacle pour deux comédiennes et des marionnettes à gaine, qui interroge le corps et son environnement: *Péritonite*. Cette pièce, commandée à Alison Cosson et Marylin Mattéi, est accompagnée par le travail de la graphiste Marion Bataille. *Péritonite* est donc joué à chaque intervention sur le territoire.

Septembre 2018 à janvier 2019 : lycées, centre socio-culturel du Pavé Blanc, Service jeunesse, maison club du 3ème âge.

16 mars 2019 : Nuit de la Marionnette à Clamart (festival MARTO!)

15 juin 2019 : Festival Les Petits Pois à Clamart

Les Présomptions Saisons 1 et 2

Saison 1: présenté à la Nuit de la Marionnette 2018

Saison 2: présentation de l'épisode 1 dans le cadre du festival Les Petits Pois, le **dimanche 16 juin**.

Création de la forme longue en **novembre 2020** au Théâtre Jean Arp

Les Présomptions est construit sous forme d'une série en marionnettes, composée de différentes saisons, chacune constituée à son tour de trois épisodes d'une vingtaine de minutes. Conçue comme une partition musicale où la choralité est un défi majeur, *Les Présomptions* assemble des notes jubilatoires qui s'empilent pour former tantôt une symphonie, tantôt une cacophonie, questionnant avec légèreté et rudesse notre besoin d'exister pour l'autre avant de se trouver soi-même. Qu'est-ce qui nous distingue ? Qu'est-ce qui nous singularise ? Comment parvenir à affirmer et assumer ses différences au sein d'une cellule qui favorise toujours le conformisme ?



Calendrier

De mars à avril 2019 :

Ateliers avec les habitants à l'issue des représentations de *Péritonite*.

Ateliers de collectage de parole ou d'écriture

Ateliers d'art plastique autour du thème « dessiner le corps », inspiré du travail de Jean Arp

Ateliers d'initiation à la marionnette

Studio photo : collecte de photos d'un fragment de leur corps afin de reconstruire une carte de Clamart.

Mai 2019 :

Restitution sous forme d'une exposition dans l'espace public et publication d'un livre : *Si ton corps était une ville*

Il s'agit de présenter des extraits de l'affichage final et d'expliquer la démarche artistique - Dans le cadre de la Semaine des Arts, rendez-vous culturel consacré aux arts visuels et aux pratiques artistiques, en partenariat avec le centre d'art contemporain Albert Chanut.

Du 11 mai au 2 juin : exposition au Parc Maison Blanche.

Du 3 au 16 juin : exposition Place François Mitterrand.



Juin 2019 :

Au Festival des Arts de la rue Les Petits Pois.

Péritonite le samedi 15 juin

Présomptions, Saison 2, Episode 1 le dimanche 16 juin

Novembre 2020 :

Au théâtre Jean Arp, création de *Présomptions – Saison 2, forme pour grand plateau*»

Le printemps du machiniste

Le printemps du machiniste, créé à l'initiative de Dorine Dussautoir et Louis Sergejev

Le printemps du machiniste est un collectif émergent d'artistes issus des disciplines du théâtre, de la marionnette, de la musique et de la danse. Le collectif rassemble côte à côte des artistes formés sur le terrain et d'autres diplômés de grandes écoles d'enseignement artistique. En collectant la parole citoyenne, et en collaboration avec des auteurs, la volonté principale des artistes du collectif est de s'immiscer dans la machine. Leur théâtre, ce sont des bouts de chair dans des bouts de fer. Le collectif a connu ses premières expériences en rue, notamment avec le projet des Écriteurs Public, un chantier participatif dont l'objectif est de retapisser entièrement les murs d'un bâtiment de la parole citoyennes.

En 2013 et 2014 d'autre part, Le printemps du machiniste a joué différentes formes courtes à travers de nombreux festivals de rue de France : Aurillac, Chalons dans la Rue, Olt, Charleville Mézières. Cette expérience confère au Printemps du machiniste un regard unique sur la création, à commencer par le fait qu'il considère la salle de théâtre comme une agora, un espace public couvert.

C'est en 2015 qu'il obtient sa première résidence en salle auprès du théâtre La Ferme Godier à Villepinte. Dès lors, le collectif ne cessera d'interroger la place du spectateur dans ses spectacles, expérimentant notamment le public à 360° dans son laboratoire Le 7ème Continent, ou encore des formes de théâtre participatif dans des lieux non dédiés au spectacle. En 2019, le collectif a la chance de s'installer dans des bureaux dans le 20ème arrondissement de Paris auprès de plusieurs compagnies dont la Cie Ktha qui défend actuellement le projet du BEABA (Bureau d'Entre Accompagnement – Banane Amandiers) dont Le printemps du machiniste serait bénéficiaire : un entre-accompagnement de Cies émergentes.



Louis Sergejev

Metteur en scène et scénographe

En 2005-2007, dans le cadre d'un contrat d'artiste, Louis remplit des missions auprès du théâtre de l'Arentelle en Lozère (48), il rencontre différents artistes sur des périodes de résidence. Il est marqué notamment par le marionnettiste Johanny Bert et le conteur Pepito Mateo. Diplômé d'un BPJEPS, Louis répond à une commande d'atelier-spectacle auprès de la mairie de Paris en 2007, il crée un spectacle conte et marionnettes d'après « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono. Il est joué 90 fois sur deux années consécutives, dans un grand nombre d'écoles, de centres de loisirs, et d'événements organisés par la Mairie de Paris. En 2011-2012 Louis approfondit son approche de la marionnette en rejoignant la formation professionnelle d'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues. Année déterminante au cours de laquelle il se forme auprès d'Alain et Eloi Recoing, d'Alice Laloy, de Pierre Blaise et de Nicolas Goussef. Il interprète le rôle de Monsieur Talzberg dans *Erwin Motor*, *Dévotion* de Magalie Mougel, mis en scène par Eloi Recoing et joué 8 fois de juin à septembre 2012 au Théâtre aux Mains Nues. En 2015, il devient artiste engagé au Théâtre des Bouffes du Nord pour prendre en charge la réalisation d'ateliers théâtre, danse et masque durant 3 mois tous les mercredis après-midi auprès d'un jeune public et en collaboration avec les compagnies résidentes dans le théâtre. Les ateliers incluent notamment un travail de masque avec les Chiens de Navarre, et une découverte de la marionnette Bunraku autour du spectacle *La Mort de Tintagiles* de Benoit Podalydès. Louis Sergejev est metteur en scène au sein du collectif Le printemps du machiniste, dont il est le fondateur. Il imagine le projet des Écrivains Publics qui débute en 2010 avec le soutien du théâtre de l'Arentelle : affichage monumental et éphémère de la parole d'une population sur les murs. Les artistes interrogent les passants sur leur identité et leurs peurs, puis retranscrivent les réponses citoyennes sur la totalité d'un bâtiment, à la manière d'un livre ouvert. Cette performance de rue mêle marionnettes, théâtre, musique et danse. En 2016 le collectif reçoit le soutien de Pierre Blaise du théâtre aux Mains Nues, avec une carte blanche de 6 mois. Louis Sergejev propose une collaboration à l'auteur contemporain Guillaume Poix qui accorde les droits d'exploitation de la pièce *Les Présomptions, Saison 1*. Suite aux représentations des *Présomptions Saison 1*, le collectif reçoit de nouveaux soutiens, il entre notamment en résidence longue à partir de janvier 2018 au Théâtre Jean Arp pour l'écriture et la création de la saison 2 des *Présomptions*.

Dorine Dussautoir Interprète

Initialement gymnaste et danseuse, Dorine Dussautoir rejoint la formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues en 2012. Elle se forme notamment auprès d'Alain et Eloi Recoing, de Pierre Blaise ou encore de Nicolas Goussef. Elle interprète alors Cécile dans *Erwin Motor*, *dévotion* de Magalie Mougel, mis en scène par Eloi Recoing et représenté au Théâtre aux Mains Nues. Après l'obtention d'un BTS Design d'Espace à l'école Boule en 2011, elle achève en 2013 une licence d'études théâtrales à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. De 2015 à 2017, elle approfondit sa pratique scénique à travers une formation professionnelle en clown à l'Ecole du Samovar (Bagnolet). Elle poursuit également sa pratique de la danse en participant à différents trainings à la Ménagerie de Verre, notamment auprès de Nina Dippla, Eva Klimackova ou encore Stephane Fratti. Elle intègre le Collectif Le printemps du machiniste dès 2012. En tant que comédienne, marionnettiste et danseuse, elle prend part à ses différentes créations. En 2016, dans le cadre du spectacle *Les Présomptions*, elle rencontre Yeung Fai, maître de marionnettes, auprès de qui elle acquiert les techniques de la gaine chinoise.

LE THÉÂTRE
JEAN
ARP
CLAMART

SCÈNE TERRITORIALE POUR
LES ARTS DE LA MARIONNETTE,
LE THÉÂTRE D'OBJET
ET AUTRES FORMES MÊLÉES

THÉÂTRE JEAN ARP

22 rue Paul Vaillant-Couturier
92140 Clamart
www.theatrejeanarp.com

CONTACTS PRESSE

Estelle Laurentin - 06 72 90 62 95 - estellelaurentin@orange.fr